M. Ferrand sera sans doute l'objet, on parle d'un procès en diffamation qui serait intenté par lui au *Populaire*.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES

L'impôt sur les célibataires dans la République Argentine

Buenos-Ayres, 5 janvier. — Le gouvernement vient de promulguer une loi d'après laquelle tous les célibataires au-dessus de 20 ans et au-dessous de 80 ans auront à payer une taxe jusqu'au jour où ils sortiront de leur condition pour entrer dans l'état de mariage.

De 75 à 80 ans, la taxe n'est que de quelques sous, tandis qu'entre 20 et 75 ans, elle est de 30 dollars, soit 150 francs.

Les veufs auront le droit de pleurer leurs femmes pendant trois ans.

Les veuves au-dessus de 30 ans ne tombent plus sous le coup de la nouvelle loi.

Les veufs cependant, jeunes et sans enfants ou avec un seul enfant, sont considérés comme célibataires s'ils ne s'empressent pas de se remarier.

« Conformément à l'article 5, les célibataires, hommes et femmes, qui, sans raison légitime, repousseront ceux qui les demanderont en mariage et refuseront de se marier, seront condamnés à amende de 500 dollars en faveur de celui ou de celle dont la demande a été repoussée. »

LA BELGIQUE

Le brouillard sur l'Escaut

Bruxelles, 6 janvier. — Un brouillard intense règne sur l'Escaut depuis quatre jours. La navigation en est rendue très difficile. Les navires n'osent ni descendre ni remonter le fleuve. Une trentaine de navires sont ancrés à Flessingue, parmi lesquels le *Vikingen*, qui apporte différentes choses d'Afrique destinées à l'Exposition de Bruxelles.

Dernière Heure

Autre Interpellation

Paris, 6 janvier. — Nos lecteurs ont vu en première page que M. Girard, sénateur, avait l'intention d'interpeller le gouvernement *sur le mouvement administratif* dans le Nord et *particulièrement* sur le remplacement de M. Vel-Durand.

Notre correspondant parisien nous télégraphie, à la dernière heure, que de leur côté les députés républicains du Nord ont l'intention de provoquer devant la Chambre un débat analogue.

Nos ministres en voyage

Cannes, 6 janvier. — MM. Méline, président du Conseil, Boucher, ministre du Commerce, sont partis à 3 heures 1/4 pour Nice. Ils seront de retour à Cannes demain soir. M. Méline repartira pour Paris vendredi, par le rapide de 3 heures 46 du soir.

Nice, 4 h. 45. — Le général Billot n'est pas arrivé aujourd'hui à Nice, il est attendu pour demain. En conséquence les ministres ont renvoyé leur réunion qui aura lieu dès que le ministre de la guerre sera arrivé.

Bruit de remaniements ministériels

Paris, 6 janvier. — Du *Courrier du Soir* (journal aux allures officieuses) :

« Des bruits de remaniements ministériels circulent avec une certaine persistance dans le monde politique. On cite plus particulièrement destinés à une prochaine retraite trois membres du cabinet parmi lesquels nous ne voyons pas sans surprise figurer M. Cochery.

« Le ministre des finances est en parfait accord avec ses collègues et consacre tous ses soins à la préparation du projet de réformes fiscales sur lequel le gouvernement compte pour donner satisfaction aux vœux de la Chambre et du pays.

« Dans ces conditions, nous sommes fondés à croire que M. Cochery n'a pas plus envie de se retirer du cabinet que ses collègues de se séparer de lui. »

Les suites de la manifestation CONTRE L'AMBASSADE ESPAGNOLE

Huit nouveaux anarchistes arrêtés

Paris, 6 janvier. — Huit nouvelles arrestations d'anarchistes étrangers, résidant à Paris, ont été opérées, cette après-midi, à la suite de la manifestation qui s'est produite hier devant l'ambassade d'Espagne.

De nouvelles arrestations vont être opérées à Paris, dans les milieux anarchistes qui se sont renforcés d'un assez grand nombre de compagnons, venant presque tous de Marseille et de nationalités espagnole ou italienne auxquelles appartiennent les individus arrêtés aujourd'hui.

La succession des députés élus sénateurs

Paris, 6 janvier. — Du *Courrier du Soir* :

« Le candidat du parti radical au siège législatif laissé vacant dans la 1re circonscription d'Aix par M. Leydet, élu sénateur, sera sans doute M. Benjamin Abrahams, ancien conseiller général.

Le maire actuel de la ville, M. Barreau, qui fut déjà le concurrent de M. Rouvier, dans le 1er arrondissement de Grasse, se présentera avec l'appui des différentes fractions du parti socialiste, à moins que M. Flaissière, maire de Marseille, ne pose sa candidature.

« Dans l'Indre, contre M. Benazet, battu aux élections sénatoriales et qui se représente comme député, un républicaniste, ancien M. Chevalier, procureur de la République à Guéret, père de l'ancien ministre des colonies.

« Enfin, on annonce que M. Francois Delonde, député de l'arrondissement de Castellane, aurait manifesté l'intention de se démettre pour laisser son siège à M. Constans. »

Le ministre russe de la guerre

Saint-Pétersbourg, 6 janvier. — Le ministre de la guerre de Russie est rétabli de l'indisposition dont il avait été atteint. Il a pu reprendre la direction de son département.

LES DOCTEURS AVORTEURS

Londres, 6 janvier. — On vient d'arrêter à Davenport le docteur Alfred Edwin Cormack, sous l'accusation d'avoir tué une servante en pratiquant sur elle une opération illégale.

La Fédération des mineurs anglais

Londres, 6 janvier. — Aujourd'hui, à la réunion de la Fédération des mineurs, une résolution a été votée en faveur de la nationalisation du sol, des mines et des chemins de fer.

Une proposition en faveur de la nationalisation de tous les instruments de production a été rejetée.

LES AFFAIRES D'ORIENT

Massacres en Crète

Londres, 6 janvier. — Les affaires de Crète ne marchent pas aussi bien qu'il le semblait hier, s'il faut ajouter foi à la dépêche suivante d'Athènes au *Daily News* :

« Dimanche dernier, des musulmans embusqués près de la Canée ont tiré plusieurs coups de feu sur des chrétiens. Un combat s'en est suivi ; un chrétien et deux Turcs ont été tués.

Des incidents de même nature se sont produits sur d'autres points de l'île, deux chrétiens ont été tués.

L'émotion est grande à la Canée.

Les chrétiens rassemblés en nombre considérable à Perivolia, ont refusé de se disperser malgré les sommations réitérées du gouverneur général.

Une prétendue affaire de haute trahison EN ALSACE-LORRAINE

Metz, 6 janvier. — La presse française publie des détails curieux sur un soi-disant affaire de haute trahison dans laquelle se trouve inculpé M. Mathieu-Petry, rédacteur à la *Lothringer Presse*, journal anti-allemand de Lorraine.

L'instruction est actuellement close. M. Petry est toujours au grand secret. Il est très souffrant et on vient de lui refuser son transfert à l'hôpital.

Ajoutons que sa femme et ses nombreux enfants sont sans ressources.

Son seul délit est d'avoir essayé de tirer publiquement des particulières de la vie de M. Z... renseignements sur certains détenus qui décrivait à son journal.

Echouement d'un steamer

13 hommes disparus

Brest, 6 janvier. — Le steamer belge la *Belgique* ayant un chargement de phosphates s'est échoué ce matin sur les rochers de Lost dans les parages de l'île de Sein.

Trois des naufragés sont arrivés au Conquet dans un canot, mais sur les 16 hommes d'équipage qui s'étaient embarqués dans un canot du bord. Toutes les recherches faites jusqu'ici ont été infructueuses.

Les Espagnols à Cuba

145 ESPAGNOLS FUSILLÉS

New-York, 6 janvier. — On annonce de la Havane que Maximo Gomez se conformant aux termes de sa proclamation, a fait fusiller, vendredi, 145 prisonniers espagnols.

Chronique Régionale

Notre nouveau préfet

Ainsi qu'on l'a vu plus haut, M. Vel-Durand est remplacé dans le Nord, par M. Laurencon, préfet de la Somme.

Notre correspondant d'Amiens nous télégraphie les quelques renseignements suivants sur notre nouveau préfet.

M. Laurencon est né à Chateauroux, en 1847 il est donc âgé de 50 ans.

Il fut nommé sous-préfet de Mirecourt en 1879, puis passa à Avranches, en 1881, et Brest, en 1885.

Nommé préfet de l'Indre le 11 novembre 1886, il resta dans ce département jusqu'à fin 1888, époque à laquelle il fut nommé secrétaire-général de la Préfecture de la Seine.

Le 22 décembre 1891, il était nommé préfet de l'Aisne et la même année était élevé personnellement à la première classe.

M. Laurencon était préfet de la Somme depuis le 29 février 1896.

Notre correspondant ajoute à ces notes biographiques la courte appréciation que voici :

« Administrateur concilliant, homme aimable et laborieux. »

Une lettre de M. Lefèvre-Pontalis

M. Lefèvre-Pontalis nous adresse la lettre suivante :

Paris, le 5 janvier 1897.
5, rue des Mathurins.

Monsieur le Rédacteur en chef

J'ai pris connaissance des articles du *Progrès du Nord* qui me concernent, notamment dans les numéros des 2 et 3 janvier et j'ai à y opposer la réponse suivante dont je vous reclame l'insertion.

Vous prétendez qu'à l'Assemblée nationale j'ai proposé et voté toutes les lois dirigées contre les institutions libérales du pays. Tous mes votes, sinon mes actes, ont démontré publiquement cet reformer à ceux de l'ancien député du Nord, non conférence à l'Institut de France, M. Wallon, qui vos ancien collègues, pourraient que leurs rapports appréciant le père de la République.

Quant à mes votes comme députés du Nord, de 1885 à 1889, je vous prie de bien même pris la peine de vérifier, notamment celui du 30 mars 1888 qui fut pas été pour, mais contre la revision de la Constitution, ils ont été tels qu'ils m'ont valu, à l'élection de 1889, l'appui et le patronage de l'*Echo du Nord* qui n'était pas assurément un journal boulangiste et dont vous ne contestiez pas alors le républicanisme sincère.

Il me crois en droit de relever ainsi vos reproches politiques, je vous prie de recevoir les salutations que je vous dois.

LEFÈVRE-PONTALIS.

Il n'est pas dans nos habitudes de nous acharner après les vaincus.

Nous sommes bien obligés, cependant, de faire remarquer à M. Lefèvre-Pontalis qu'il se moque visiblement du public en se donnant pour républicain.

La caution de l'*Echo du Nord* est insuffisante. Ce journal a été plus qu'un soutien également MM. Déjardin-Verkinder, Le Gavrian, Scalbert, Serive, Ch. Roger, etc. ?

Nous avons dit et nous maintenons qu'à l'Assemblée nationale M. Lefèvre-Pontalis faisait partie de la droite anti-républicaine.

Nous avons dit et nous maintenons qu'à la réunion de 1889 M. Pontalis combattit toutes les ministres républicains, même les plus modérés, qu'il vota contre toutes les lois républicaines et qu'il se solidarisa par ses votes avec les boulangistes.

Nous avons dit et nous maintenons qu'aux élections de 1889, M. Lefèvre-Pontalis fut l'un des candidats du Comité boulangiste, dit Comité national.

Ceci ... des faits précis, contre lesquels ne saurait prévaloir une protestation aussi vague et intéressée.

Exposition internationale de Bruxelles

Nous relevons, dans la liste des 31 comités ... de Bruxelles, les noms qui suivent :

Comité français. — M. Beaux-Cadart, président de la Chambre de Commerce de Paris, président de la Section financière, M. Sauvaigo, président du Conseil d'administration de la Chambre de commerce de Paris.

Exposition industrielle du Livre. — M. L. Dauphinot, membre de la Chambre de commerce de Paris.

Jouet français. — MM. Bardanne, directeur commercial de la Société des comptoirs français de Bordeaux, Mer, Guillin, ... de Bordeaux ; ... de Bordeaux ; ... de Paris 1889 et Chicago 1893.

Blanc et Noir. — MM. Pierre Arbel maître de forges à Dunes, commissaire rapporteur Chicago, 1893 ; Dinel, ... en chef des ponts et chaussées ... ; ... Chicago ; Pichon, ... Chicago ; Pichon, ... Chicago ; Pichon,